

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138\\_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 6 juin 1854, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

## Val-Richer, le 6 juin 1854, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-06-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 6 juin 1854, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1854-06-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5798>

## Informations éditoriales

Destinataire Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

Mon cher ami, je vois dans les journaux  
que vous avez de perdre un frère. Est ce  
celui que je connaissais, l'ami, si je ne  
me trompe! Je n'ai pas besoin de vous dire la  
part que je prends à votre chagrin. Je vous  
pourrais vous le dire. Je ne vous ai peut être  
jamais dit à quel point vous êtes pour  
moi, l'un de mes meilleurs et plus chers  
amis. Nous nous connaissons depuis  
longtemps; nous avons longtemps vécu  
ensemble; le temps a toujours été au  
profit de mon estime et de mon amitié  
pour vous.

Votre frère était-il marié et avait-il  
des enfants?

C'est va bien au-dessus de moi. Mes  
grands enfants sont heureux. Mes petits

grands  
travail  
solaire. L'ami  
suppose q  
nouvelles.

Paul Rich

